

> HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

S'approprier les différents thèmes du programme

Histoire / classe de CM2

Thème 2 - L'âge industriel en France

- Énergies et machines.
- Le travail à la mine, à l'usine, à l'atelier, au grand magasin.
- La ville industrielle.
- Le monde rural.

[Extrait du programme du cycle de consolidation, BOEN n°11 du 26 novembre 2015.](#)

Pourquoi enseigner le thème « l'âge industriel en France » en CM2 ?

Pour la première fois, avec l'étude de « l'âge industriel », les élèves vont aborder en histoire un thème défini par la manière de produire et rencontrer directement les questions économiques et leurs conséquences sociales. Ce sont les « modes et lieux de production » qui sont l'objet de leur attention. Les élèves construisent progressivement les grands repères de l'histoire de France. Entre deux autres thèmes abordés en CM2, orientés pour l'un vers les expériences politiques, et pour l'autre vers les conflits du XX^e siècle, ils découvrent une autre histoire plus économique et sociale. Le regard est porté sur d'autres domaines tels que les progrès technologiques, l'organisation sociale, le monde du travail en ville et dans les campagnes.

On cherchera de manière prioritaire à faire comprendre aux élèves :

- ce qu'est l'industrialisation ;
- que l'industrialisation a changé la manière de produire, la vie quotidienne et la société ;
- qu'elle a transformé villes et campagnes.

La possibilité qu'offre ce thème de travailler à partir de documents très divers, notamment iconographiques, est l'occasion de travailler la compétence « Comprendre un document » et la lecture d'images. Les démarches mises en œuvre, à partir de cas concrets, sont l'occasion de travailler le raisonnement, la justification d'une démarche et des choix effectués. Enfin, le thème permet de travailler la pratique des différents langages en histoire-géographie, mais aussi la compétence « s'informer dans le monde du numérique », en particulier pour découvrir les ressources locales.

Quelle est la place du thème dans la scolarité ?

- Les savoirs construits pourront être mobilisés en **4^e** en histoire dans le cadre du thème 2 : « L'Europe et le monde au XIX^e siècle » et tout particulièrement de la question : « L'Europe de la « révolution industrielle » ».
- Ils pourront aussi être mobilisés dans le troisième thème d'histoire du programme de **4^e** : « Société, culture et politique dans la France du XIX^e siècle » et tout particulièrement sur le sous-thème : « Les conditions féminines dans une société en mutation » avec l'étude sur les femmes actives, exclues du monde politique : ménagères, bourgeoises, paysannes et ouvrières ; en se fondant sur leurs conditions de vie et leurs revendications.
- Le thème permet également **des liens avec la géographie, en cycle 3 et en cycle 4** :
 - **En CM2**, le thème 1 « Se déplacer en France » avec l'étude des modes et réseaux de transport.
 - **En 6^e**, le thème 1 « Habiter une métropole » avec les fonctions, la variété des espaces, mais aussi l'invitation à la prospective territoriale imaginant la ville de demain.
 - **En 4^e**, le thème 3 « Prévenir les risques, s'adapter au changement global » et plus particulièrement le sous-thème « Prévenir les risques industriels ».
 - **En 3^e**, le thème 1 « Dynamiques territoriales de la France contemporaine » avec le sous-thème « les espaces productifs et leurs évolutions ».

Quels sont les points forts du thème pour l'enseignant ?

Problématique : comment l'industrialisation a-t-elle transformé les manières de travailler et de vivre ?

On indiquera ici quelques éléments de culture historique utiles au professeur pour préparer la mise en œuvre des différents sous-thèmes, qu'il ne faut surtout pas confondre avec les propositions de mise en œuvre.

« L'âge industriel » commence dans le dernier tiers du XVIII^e siècle en Grande-Bretagne avec les débuts de la « révolution industrielle ». On réserve aujourd'hui souvent ce terme de « révolution industrielle » à la situation britannique. L'aspect plus progressif du phénomène dans les autres pays européens conduit plus généralement à parler « d'industrialisation ». La fin de « l'âge industriel » est plus difficile à déterminer, ce qui est lié à un autre débat : quand passons-nous à une société « post-industrielle » ? Dans tous les cas, l'âge industriel s'étend au moins jusqu'aux années 1960-1970.

Quoi qu'il en soit, le concept « d'âge industriel » est englobant et concerne non seulement l'économie mais aussi la société. Le processus d'industrialisation, fondé sur des innovations techniques et des énergies successives (charbon, électricité, pétrole) entraîne une évolution des modes de travail, à la ville comme à la campagne ; et plus largement des modes de vie. La période voit naître de nouvelles classes sociales : bourgeoisie industrielle, classes ouvrières, classe moyenne. Le contexte économique et social, marqué par des contestations et les premières lois sociales, se traduit tout particulièrement dans le paysage et les fonctions de la « ville industrielle ».

Énergies et machines

Le charbon est l'énergie de la première vague d'industrialisation, quand bien même son usage demeure important ensuite ; l'électricité et le pétrole sont au cœur de la seconde vague d'industrialisation après 1880. La mécanisation permet d'améliorer la productivité et amène à progressivement concentrer le travail dans les usines. Elle touche le travail industriel, mais aussi les moyens de transports : le chemin de fer qui commence à se développer en France sous la monarchie de Juillet, avec un véritable réseau national qui se met en place sous le Second Empire, et un réseau secondaire qui se développe sous la Troisième République avec le « plan Freycinet ». Le transport maritime est aussi révolutionné par la machine à vapeur : le premier navire français de ce type, le Sphinx, remorque le bateau qui transporte d'Égypte en France le célèbre obélisque de la place de la Concorde, à Paris. La France est pionnière et leader de l'industrie automobile avant 1914. L'agriculture est elle-même touchée par la mécanisation, surtout à partir de la Première Guerre mondiale.

Le travail à la mine, à l'usine, à l'atelier, au grand magasin

Ce sous-thème conduit à donner une idée concrète de la condition ouvrière au travail, mais nous permet aussi de toucher du doigt la diversité de la condition ouvrière et plus généralement de la condition des salariés, catégorie en plein essor avec l'industrialisation.

La mine est marquée par la mécanisation et les progrès techniques : la machine à vapeur permet la ventilation et l'évacuation de l'eau. Au XX^e siècle, l'électricité permet l'éclairage des galeries, mais l'extraction reste artisanale jusqu'au lendemain de la Première Guerre mondiale où apparaît le marteau piqueur. Toute une société se développe autour des mines, qui sont concentrées pour les trois quarts dans le Nord-Pas-de-Calais avant 1914 ; des cités ouvrières sont construites. On travaille au fond, où ceux qui abattent le charbon sont les plus considérés, mais aussi sur le carreau de la mine, où l'on trie le charbon remonté et où les salaires sont plus bas. Au fond, les risques sont importants : la catastrophe de Courrières, en 1906, fait 1100 morts. Ce monde connaît de durs conflits sociaux, malgré certaines mesures législatives ou interventions de l'État : interdiction de travail des femmes au fond en 1874, limitation de la descente à 5 heures pour les jeunes de 16 à 18 ans en 1893, conventions collectives améliorant les conditions de travail en 1891. Les mines sont aussi un lieu important d'immigration liée au travail dès avant 1914 : Belges, Polonais, Italiens y sont nombreux.

L'usine et l'atelier sont deux lieux de production différents. Le second est plus ancien mais reste longtemps très présent en France, où l'industrie est moins développée qu'en Angleterre. Les journées de travail sont plus longues à l'atelier qu'à l'usine, mais la discipline y est moins contraignante. Les usines présentent des conditions de travail très contrastées : les salaires sont plus élevés dans la métallurgie que dans le textile, où le travail des femmes et des enfants est plus important. Horaires stricts, règlement écrit, amendes pour erreurs et malfaçons sont souvent mal vécus au XIX^e siècle par les ouvriers français dans les usines ; cependant, ce cadre est aussi celui qui permet l'essor du syndicalisme autorisé par la loi de 1884. Après la Première Guerre mondiale, le chronométrage des tâches et l'organisation taylorienne du travail prennent place dans des usines comme celles d'André Citroën.

Les « grands magasins » font leur apparition sous le Second Empire. C'est en 1852 qu'Aristide Boucicaut fonde le premier d'entre eux, le Bon Marché. Ils correspondent à l'essor du prêt-à-porter et s'appuient sur des métiers très divers, du chef de rayon sorti du rang à la vendeuse, en passant par les ouvrières à domicile, qui sont payées à la pièce et vivent dans des conditions misérables. Ils sont aussi le laboratoire de pratiques sociales nouvelles, comme des caisses de retraites gérées par l'entreprise.

Retrouvez Éduscol sur



La ville industrielle

L'industrialisation implique un recentrage de la production industrielle sur la ville, et accélère le mouvement d'urbanisation. 18,6% des Français vivent en ville en 1831, 41% en 1901, et 51,1% en 1931, année où la population urbaine devient majoritaire. L'industrie développe des villes existantes et en crée : Decazeville dans l'Aveyron est entièrement née de l'activité minière, Le Creusot (Saône-et-Loire) se développe grâce aux aciéries Schneider etc. Plus largement, « l'âge industriel » transforme la ville avec la naissance des gares, puis, plus tard, l'apparition des tramways et les contraintes liées à la circulation automobile. Les travaux d'Hausmann à Paris s'inscrivent également dans cette perspective. La répartition sociale se modifie dans les villes ; les ouvriers parisiens se trouvent rejetés à la périphérie de Paris du fait de « l'haussmannisation ». Ailleurs, on voit naître des quartiers spécifiquement destinés à l'industrie, des quartiers de logements précaires pour les ouvriers, des quartiers bourgeois qui témoignent de leur réussite ; et bien sûr l'avènement de la « fée électricité » transforme conditions de vie et paysage urbain. Le problème de la pollution de l'air est déjà présent au XIX^e siècle, parfois bien plus qu'aujourd'hui, avec l'usage du charbon, tandis que certains services progressent, comme l'eau courante, le tout-à-l'égout (mis en place à Paris à partir de 1894) ou le ramassage des ordures (avec le célèbre préfet Poubelle dans les années 1880).

Le monde rural

Bien plus que l'Angleterre ou les Pays-Bas, la France est longtemps restée un pays majoritairement rural et agricole. En 1850, les terroirs cultivés connaissent leur extension maximale et les paysans sont une large majorité des actifs en France. Ce relatif surpeuplement des campagnes conduit une partie de la population rurale, la plus pauvre dans une société rurale très inégalitaire, à tenter sa chance en ville, attirée par les perspectives d'une vie meilleure, comme ouvrier ou domestique. Il n'y a pas en France de phénomène comparable à ce qui s'est passé en Grande-Bretagne, où la concentration de la propriété foncière avait littéralement poussé les paysans vers la ville au XVIII^e siècle. Mais l'industrialisation accentuée au XIX^e siècle le clivage entre ruraux et urbains, qui est, selon l'historien Jacques Dupâquier, majeur à cette époque.

La production agricole croît fortement jusqu'aux années 1870, en partie du fait du progrès des transports et des communications. Puis la montée de la concurrence étrangère amorce une mutation : la polyculture recule, les régions se spécialisent du fait de la montée des échanges. Les premiers efforts de modernisation, par la mécanisation et l'usage des engrais, s'accroissent après la Première Guerre mondiale mais ne donneront leur pleine mesure qu'après la Seconde Guerre mondiale, malgré la création du Crédit Agricole en 1920 pour aider à l'investissement. Les communes rurales sont en revanche à 80% électrifiées en 1932.

Comment mettre en œuvre le thème dans la classe ?

Le programme indique que le professeur choisit deux sujets d'étude. Les ressources du patrimoine local et la situation géographique de l'école peuvent servir de guides dans ce choix, afin de garantir une entrée la plus concrète possible dans les sujets d'étude. D'autre part, on aura le souci, dans une démarche inductive, de partir du sujet d'étude pour définir l'industrialisation et indiquer ses conséquences sur l'ensemble de la société. L'entrée par l'énergie et les machines permet tout à fait, à propos du charbon, d'aborder le monde de la mine. L'entrée par la ville industrielle conduit à évoquer les transports, le train et par là, l'énergie et les machines...

Retrouvez Éduscol sur



Énergie et machines

La vapeur, l'électricité ou le pétrole (par le biais du moteur à explosion) peuvent fournir un point de départ. De nombreuses machines sont visibles sur [le site du Musée national des Arts et Métiers](#) ; de nombreuses illustrations permettent d'illustrer les divers usages d'une énergie : usine textile, locomotive, engin agricole, bateau...

La focalisation sur les énergies et machines utilisées par les transports permet une mise en résonance avec le programme de géographie, en donnant une profondeur historique à la question de la mobilité.

Le travail à la mine, à l'usine, à l'atelier, au grand magasin

Les ressources offertes par le réseau des écomusées sont souvent précieuses. Les tableaux et photographies d'usines et d'ateliers, comparés, permettent d'expliquer les effets de l'industrialisation et de définir ainsi les caractéristiques de l'industrialisation. Un docu-fiction a été réalisé en 2011 par Sally Aitken et Christine Le Goff sur l'histoire du bon marché, intitulé « Au Bonheur des Dames, l'invention des grands magasins », pour la chaîne Arte ; des extraits pourraient ainsi en être utilisés. Reconstitutions et témoignages doivent donner à la fois une idée des conditions de travail, plus dures qu'aujourd'hui, et de leur diversité.

La ville industrielle

Des traces visibles pour les élèves (une gare, une architecture métallique, un grand magasin, un pont, des éléments d'urbanisme accompagnés le cas échéant d'un travail sur plan) seront l'objet d'analyses pour établir que l'industrie impacte indirectement l'environnement quotidien des habitants de la ville. Pour des élèves habitant dans un territoire fortement marqué par l'industrie, des visites sont fortement recommandées. Internet offre aussi des ressources, comme pour Saint-Etienne avec le site de l'École des Mines de cette ville qui propose [un dossier pédagogique consacré à la « naissance de la ville industrielle »](#) ou pour Clermont-Ferrand avec [un dossier consacré à l'empreinte des usines Michelin sur la ville](#). De manière générale, les ressources numériques concernant le patrimoine local sont abondantes sur ce sujet et peuvent servir à préparer des visites ou des travaux collectifs.

Le monde rural

Ce sujet d'étude peut être couplé à celui sur les énergies et les techniques avec une entrée portant sur l'évolution de l'outillage agricole (nombreux musées locaux). Si l'école est située en milieu rural, une étude de l'évolution du territoire et du terroir est parfois possible à l'aide de ressources locales, dans le but de mettre en avant deux phénomènes : le désenclavement et la modernisation. Il s'agit de mettre en place un avant/après qui peut toucher le champ des transports, celui du passage de la polyculture à la spécialisation agricole, celui des modes de vie. Les travaux des historiens locaux peuvent être utilisés pour préparer ce type de séance.

Principaux repères à construire

- Dernier tiers du XVIII^e siècle : début de la Révolution industrielle en Angleterre.
- Après 1830 : essor de l'industrialisation en France.
- 1931 : la population française devient majoritairement urbaine.

Quelles sont les contributions du thème aux parcours ?

Le lien avec le Parcours d'éducation artistique et culturelle : il se traduit notamment par l'enseignement de l'histoire des arts : l'impact se révèle aussi dans la création artistique qui voit au XIX^e siècle les artistes s'emparer de sujets de la modernité et représenter des scènes de la vie quotidienne. Ce thème permet d'aborder de nombreux documents d'histoire des arts : arts du quotidien, du son, du spectacle vivant, du langage et du visuel. On peut s'appuyer sur des extraits de texte comme *Les mystères de Paris*, d'Eugène Sue et *Les Misérables* de Victor Hugo. C'est l'occasion de travailler sur les courants littéraires mais aussi sur l'évolution de la peinture (réalisme, impressionnisme, cubisme, fauvisme et expressionnisme). C'est enfin, notamment dans le sous-thème consacré à la ville industrielle, l'occasion de s'intéresser à l'art industriel et notamment à l'architecture métallique.

Le lien avec le parcours citoyen : des débats autour de la notion de progrès, des ateliers de réflexion sur les conditions de travail, sur les conditions de vie, sont des occasions de développer des compétences morales et civiques. Il importe de ne pas se laisser couper d'un passé industriel au moment où notre société aborde une autre phase de changements économiques et sociaux.

Quels sont les écueils à éviter ?

- Étudier les progrès industriels sans les articuler aux autres domaines de la société.
- Établir une liste des innovations techniques sans les contextualiser.
- Avoir une vision trop simpliste d'une ville industrielle opposée à une campagne qui resterait à l'écart du processus d'industrialisation.

Retrouvez Éduscol sur

